

PRESSE DES ÉDITIONS L'IROLI

[Site des Éditions L'iroli](http://www.phosphore.com)

PHOSPHORE, août



50 EXEMPLAIRES

du recueil de haïkus Sur la pointe des pieds

C'est dans ce merveilleux petit livre que *Phosphore* a sélectionné, pour la page Citations, des haïkus écrits par Damien Gabriels et Paul de Maricourt. Ces deux auteurs nous font partager leur regard tendre et amusé. À lire à haute voix, succès et rires assurés !

© Éd. L'iroli. Valeur: 10€.

[Cliquez sur www.phosphore.com](http://www.phosphore.com) « espace abonnés », et participez au tirage au sort.

Le magazine des Livres, août

NOURRITURES TERRESTRES

Depuis Philippe Delerm, on ne compte plus le nombre de recueils célébrant sur un ton minimaliste les plaisirs du jour. Et l'on est parfois agacé par cette inflation de refrains pseudos nostalgiques, empreints de fétichisme et de monomanie un peu nunuches. Avec Claire Blanchard-Thomasset, on est tout de suite au parfum. « *La vie réelle*, précise-t-elle en préambule de son second livre, *n'est que matière nécessaire* », et l'art du bref n'aurait de sens, selon elle, que « *nappée du coulis de l'imagination* ». Au lecteur de jouer... À l'auteur de jongler avec des ingrédients de son choix. Si les saveurs du temps qui passe inspirent bel et bien son regard d'écrivain, il n'y a rien de passéiste dans ce recueil de textes, préparés, comme le suggère le titre, à feu doux et avec juste ce qu'il faut de calories pour ne pas troubler la digestion du lecteur. Prix Prométhée de la Nouvelle en 2002, Claire Blanchard-Thomasset a choisi d'assembler, non pas des recettes de cuisine, mais des petits bouts de vie qui nous mettent, et c'est peu dire, l'eau à la bouche... On trouvera dans cet ouvrage haut comme trois pommes de quoi raviver nos papilles, avec un lot non négligeable d'entrées, de plats et de desserts. Et l'on bifurquera volontiers, en compagnie de l'auteur, du côté du pain perdu, du gâteau de riz fait maison, de la crème anglaise, des anis de Flavigny, des fraises Tagada, des irremplaçables cachous et autres sucreries retrouvées... Si vous avez un penchant pour le salé, ne loupez pas l'accompagnement du petit-salé aux lentilles, du poulet chasseur ou de la croustade aux fruits de mer. Et si vous êtes un adepte des fringales de dernière minute, n'oubliez pas de jeter un œil sur le chapitre consacré aux œufs au plat, à l'entrecôte à l'échalote, aux coquillettes et aux encas divers et variés. À noter : les éditions L'Iroli vous invitent à découper certains textes de cet ouvrage (tels : *Les patates à l'eau*, *Le Moelleux aux abricots*, *À pleines dents* et *La Tartatou*) puis de les envoyer par la poste à qui vous voulez et avec des recettes de votre cru... Ce clin d'œil très interactif nous rappelle qu'un livre, quel qu'il soit, n'est jamais à sens unique, qu'on peut aussi rassembler des miettes de son histoire au détour d'un texte pour peu que l'on sache prendre la balle au rebond...

V.M. Marchand

«La lune dans les cheveux», publié par L'iroli

Le corps de la femme caressé par 89 haïkus

Sorti le 20 juin dernier, «La lune dans les cheveux», tiré à 1200 exemplaires, est le



Éditrice Isabel Asúnsolo a souhaité mettre à l'honneur les femmes auteurs.

quatrième livre collectif de haïkus publié par L'iroli, la maison d'édition picarde créée en 2005 et dirigée par Isabel Asúnsolo. Ici, ce sont

88 femmes auteurs (plus un homme) qui portent, à travers la fulgurance de ce court poème d'origine japonaise, un regard sur le corps de la femme. Non pas celui idéalisé tant et tant de fois par les célèbres plumes d'Eluard ou d'Aragon mais «*le corps vécu, son quotidien, un aspect qui a été rarement traité en poésie*», remarque l'éditrice.

Ces haïkistes, originaires du monde entier, de Roumanie, du Japon, du Canada ou picardes (dont deux Isariennes, Françoise Danel de Grandvilliers et Ghislaine Bricout de Compiègne) évoquent ainsi avec humour ou gravité, aussi bien la maladie ou le plaisir. «*Au*

fil des textes, on retrouve beaucoup de cheveux, de chaussures. Et entre les deux tout un monde de nuances, de pleins et de vides, de craintes et de désirs», affirme Isabel Asúnsolo qui a traduit tous les haïkus en espagnol, cette forme d'écriture revêtant un caractère presque universel, «*Le poème puisant ses racines dans le concret, les difficultés de retranscrire le style n'existent pas. Le haïku est davantage une étincelle née de deux silex qui s'entrechoquent*», souligne l'éditrice.

Avec cet ouvrage sensuel, illustré par Marc Hanniet, L'iroli a également souhaité mettre à l'honneur les femmes auteurs, toujours moins publiées que les hommes. Une maison d'édition dont l'aura auprès du grand public gagne en ampleur. Quand on parle de haïku, ou de micronouvelles, c'est le nom de L'iroli qui vient désormais aux lèvres des passionnés. L'iroli qui écume les salons du livre de France et de Navarre, dont les productions sont même mises en exergue dans le dernier numéro du magazine pour les jeunes Phosphore. Aujourd'hui, la maison d'édition s'apprête à entrer dans un nouvel univers, celui du livre jeunesse avec la parution, prévue en octobre, d'un ouvrage pour les enfants, «*Haïku mon nounours*».

P.-0. J.

Beauvais Panorama, août

Magiques haïkus

Dimanche d'été
un ballon orange va
du soleil à l'ombre

Le haïku, ce court poème de trois lignes (5,7 et 5 syllabes en principe) d'origine japonaise a tout pour nous plaire. Parce qu'il est court, il voyage bien, sur la toile surtout où il s'échange et se commente avec passion dans de nombreuses listes de diffusion et de forums.

Arrivé en France vers 1920, de la main de Paul-Louis Couchoud, le haïku (prononcer haïkou) est très à l'aise dans notre monde d'aujourd'hui. Plus que sa structure, ce qui fascine est son esprit : l'attention aiguë à l'instant et à ce qui nous entoure. La nature est certes objet de culte au Japon et thème de prédilection du haïku. Cependant, notre court poème s'intéresse aussi aux villes, aux activités humaines, aux mille détails de la vie quotidienne et sociale, il donne sa place à l'anodin en apparence, aux choses que nous ne remarquons pas d'habitude... La concentration du texte va de pair avec la concentration de nos sens et de notre être. Pour capturer le détail qui fera mouche, l'étincelle qui donne toute la saveur à la vie il faut regarder autour de soi, faire place au silence et... oublier ce que l'on savait de la poésie. Car le haïku, si loin de notre poème occidental n'impose pas ses sentiments ni ses idées, il laisse le lecteur libre de trouver son interprétation personnelle, ne fait que suggérer. L'autre caractéristique de ce petit poème écologique est de considérer le monde et l'Autre avec bienveillance et respect.

Mais qu'on ne s'y trompe pas, sous les apparences, sous la vie concrète et éphémère de l'ici et du maintenant, le haïku propose bien plus : la reconnaissance de ce qui est, dans tous les sens du terme, un chemin de joie aussi.

Venez découvrir le haïku jeudi 30 septembre 19h30 au café de la Paix, place J. Hachette.

isabel Asúnsolo

Isabel Asúnsolo anime l'association Lirécrire qui organise à Beauvais le festival annuel de la Micronouvelle. Elle dirige aussi les éditions L'iroli que nous avons présentées dans notre numéro 113.

de Marie-Florence Ehret, dans *La lune dans les cheveux*, L'iroli 2010 :

Epluche-légumes à la main
je cherche des yeux
la mésange

L'Oise Hebdo, mai

Festival de la micronouvelle et du haïku

Macro succès pour la 5^{ème} édition

Une fois encore cette année, le succès du festival organisé par les éditions L'Iroli et l'association Lirécrire n'avait rien de micro. Des dizaines de passionnés des mots ont participé du 21 au 24 mai à la manifestation dédiée à la micronouvelle et au haïku et dont le thème était pour cette cinquième édition «Une rencontre en voyage». Plusieurs activités ont été proposées durant -le week-end autour des textes, projection de films, performances visuelles, table ronde mais le salon du livre sur la place de Plouy-Saint-Lucien est resté le grand moment du festival. Dimanche 23 mai, plusieurs éditeurs de France et de Belgique ont

présenté les œuvres de leur catalogue. A l'instar d'isabel Asúnsolo, patronne des éditions L'Iroli qui fêtaient également leurs cinq ans d'existence. Ces dernières éditeront d'ailleurs une

quarantaine de textes parmi les 400 reçus dans le cadre du concours de nouvelles, de haïkus et pour la première fois de haïbuns (courte nouvelle comprenant un ou plusieurs haïkus).

«Nous avons davantage de participants que les années précédentes. 200 adultes pour les nouvelles, 50 pour les haïbuns, et 150 lycéens de toute la Picardie et même d'ailleurs. Je tiens d'ailleurs à saluer les élèves beauvaisiens de Félix Faure qui se sont particulièrement investis», souligne isabel Asúnsolo, qui portait aussi la casquette de présidente du jury. Le festival fut aussi une nouvelle fois l'occasion de découvrir l'univers du haïku, ce court poème d'origine japonaise qui joue sur la fulgurance des vers de plain-pied dans la réalité. Un style qui s'apprend et qu'il ne faut pas alourdir avec du lyrisme.

L'association de solidarité franco-algérienne pour le repas et Sports et Loisirs pour l'animation ont aussi coloré l'ambiance de ce dimanche ensoleillé.



L'Oise libérée, juin 2010

Au fil des pages

Au coeur de Plouy Saint Lucien, charmant petit hameau bucolique de Beauvais, la littérature a tressé un délicat petit nid : les éditions L'Iroli. Dirigée avec passion par la sémillante isabel Asúnsolo, cette petite maison d'édition dynamique et originale s'est notamment spécialisée dans la publication de nouvelles, ces histoires courtes dont Guy de Maupassant fut l'un des plus grands maîtres. Toujours à la recherche de plumes fertiles, L'Iroli organise chaque année un concours ouvert à tous avec un prix spécial pour les lycéens. Et tous les printemps, Plouy Saint Lucien devient le temps d'un week-end la capitale littéraire de l'Oise à l'occasion du Festival de la Micronouvelle et du Haïku.

Cette année, la fête aura lieu les 22 et 23 Mai. Au programme, salon du livre, lectures de texte, balades littéraires...

Culture
HUBERT GRALL
J'ai tutoyé des assassins

Au fil des pages
Au coeur de Plouy Saint Lucien, charmant petit hameau bucolique de Beauvais, la littérature a tressé un délicat petit nid : les éditions L'Iroli. Dirigée avec passion par la sémillante Isabel ASUNSULO, cette petite maison d'édition dynamique et originale s'est notamment spécialisée dans la publication de nouvelles, ces histoires courtes dont Guy de MAUPASSANT fut l'un des plus grands maîtres.

Toujours à la recherche de plumes fertiles, L'Iroli organise chaque année un concours ouvert à tous avec un prix spécial pour les lycéens.

Et tous les printemps, Plouy Saint Lucien devient le temps d'un week-end la capitale littéraire de l'Oise à l'occasion du Festival de la Micronouvelle et du Haïku. Cette année, la fête aura lieu les 22 et 23 Mai. Au programme, salon du livre, lectures de texte, balades littéraires...

Amateurs de lecture, rendez-vous à Plouy à travers les mots, les nouvelles et les poèmes. Evasion garantie.

Pour plus de renseignements sur L'Iroli et ses productions, n'hésitez pas à aller sur leur site : www.liroli.fr

L'Observateur de Beauvais, mai 2010

Voyage au bout de l'écriture

Le 5ème festival de la micronouvelle et du haïku se déroulera du 21 au 24 mai à Beauvais avec, pour thème cette année, le voyage. Rien d'étonnant à ce thème lorsque l'on sait que le sens premier de haïku est « s'en aller au hasard, baguenauder, divaguer ».

Depuis cinq ans, l'éditrice isabel Asúnsolo organise ce festival à Beauvais. Ecrivain, éditrice, professeur et animatrice d'atelier d'écriture dans les écoles de Picardie, elle organise cet événement pour rendre plus accessible l'écriture à tout un chacun. "La micronouvelle ou les haïkus sont des textes courts à la portée de tout le monde", explique celle qui anime aussi des ateliers d'écriture à l'université de Beauvais et elle est sûre que ce festival motive ses élèves à écrire.

Un chemin de haïkus sur la place du marché de Beauvais

Est préparé un programme délicieux pour ce festival qui sera l'occasion de voyages, de partages et de rencontres. Vendredi 21 mai: Une projection du Film « Pouce » dont le sujet est un voyage en auto-stop au cinéma Agnès Varda à Beauvais.

Samedi 22 mai à 9 heures "nous procéderons à l'écriture d'un chemin de haïkus (petits poèmes japonais) sur la place du marché". Pour cette occasion des textes seront écrits sur le sol et sur des paravents japonais entre le café le Nota Bene au théâtre du Beauvaisis et l'espace François Mitterrand.

Puis à 15 h 30, table ronde avec des écrivains voyageurs pour décrire le voyage au Nota Bene. A 18 heures au Beaux-arts de Beauvais, il y aura le vernissage d'une exposition de photos et le résultat du concours de la Micronouvelle des élèves. Dimanche 23 mai, le festival se poursuivra à Plouy Saint Lucien avec l'ouverture du salon du livre et des rencontres entre auteurs et lecteurs. Lundi 24 mai, une escapade au Tréport est prévue avec un atelier haïku dans le train du retour.

Voyage au pays des haïkus et de la micronouvelle

Une fête des mots pleine de poésie. L'association LirEcrire, en partenariat avec les éditions L'iroli, organise la cinquième édition de son Festival de la micronouvelle et du haïku, du 21 au 24 mai prochains. Cette année, le thème «Une rencontre en voyage» a été retenu.

L'événement débutera vendredi au cinéma Agnès Varda avec la projection du film «Pouce» de Roger Garnier, qui sera suivie d'un débat avec le réalisateur. Le lendemain, samedi, la journée commencera sur la place du marché de Beauvais avec, à 9h, une performance visuelle, l'écriture d'un chemin de haïkus puis une intervention de l'Association française de haïku à 12h. L'après-midi, rendez-vous est donné au Nota Bene du Théâtre du Beauvais pour une table ronde, baptisée (d)écrire, en présence des auteurs voyageurs Martine Gonfalone, Mélanie Delloye, Isabelle Hoarau-Joly et Olivier Larizza. A 18h se tiendra à la salle Boris Vian des Beaux-arts de Beauvais le vernissage de l'exposition Déclit2 qui présentera des photos de Didier Lemarchand accompagnées de textes écrits par les élèves du collège Claude Debussy de Margny-les-Compiègne.

Dimanche s'ouvrira le grand moment du festival, avec le Salon du Livre, dès 10h au Plouy-Saint-Lucien, puis à 11h30 auront lieu les lectures de micronouvelles et de haïbuns (courte nouvelle comprenant un ou plusieurs haïkus) participant au concours L'iroli 2010. Pour cette cinquième édition, les organisateurs avaient décidé de réduire la taille des textes. Les nouvelles ne devant pas dépasser 575 mots. «Un petit clin d'œil au nombre de syllabes du haïku, ce court poème d'origine japonaise que nous apprécions particulièrement. En peu de mots, il va à l'essentiel», soulignait il y a quelques semaines la présidente Dominique Langlet.

Le concours se décline en trois catégories: micronouvelle adulte, micronouvelle lycéen et haïbun. Les prix seront remis à 15h. Et les meilleurs textes publiés. Ils auront été examinés par un jury composé de professionnels (Michelle Travers, libraire à Beauvais, Marc Méret, auteur, Nelly Segers, documentaliste, Jean Antonini, auteur et isabel Asúnsolo, éditrice). L'après-midi sera aussi animé par un jeu-photo avec Daniel Bonnamour puis le public pourra, à 18h, accompagné Marc Méret dans une balade littéraire. Enfin, lundi, une balade haïku transportera les participants en train, jusqu'au Tréport.

Pointhil, mars 2010

Le Plouy-Saint-Lucien vous attend en mai

Plus que deux mois avant le début du festival de la Micronouvelle. L'association Lirécrire, organisatrice, a déjà arrêté le programme de l'événement. Les candidatures ont été clôturées en janvier dernier et on a enregistré le dépôt de 200 textes d'adultes, 150 lycéens, en plus de 50 autres personnes qui ont envoyé des Haïbun, textes en prose avec un haïku (petit poème composé de trois lignes) à l'intérieur. Le jury va éplucher



Lirécrire prépare le Festival de la Micronouvelle prévu en mai Page 2

le tout avec attention avant d'identifier les lauréats qui seront primés lors du festival prévu les 21, 22, 23 mai au Plouy-Saint-Lucien.

Trois jours de festivités

Les oeuvres retenues seront publiées par les Éditions de l'Iroli, partenaire de l'action. *Un festival de ce type doit travailler en collaboration avec éditeur local*, explique l'éditrice Isabel Asúnsolo par ailleurs membre de l'association Lirécrire. L'occasion est aussi pour elle de dénicher un auteur prometteur qu'elle pourra éventuellement publier.

Cette année encore, le village sera en l'espace de trois jours, le centre d'attraction des Beauvaisiens, de gens venus des quatre coins du pays et de tous les amoureux de la littérature. Les organisateurs ont mis les bouchées doubles pour concocter un programme riche et varié afin de satisfaire les nombreux visiteurs qui ne manqueront pas d'affluer au hameau.

Le festival débutera avec la projection du film *Pouce* au cinéma Agnès Varda, culminera avec la remise des prix par L'Iroli pour s'achever avec un dîner avec les sympathiques habitants du village, heureux de partager avec leurs hôtes le charme de la campagne aux portes de la ville. D'autres temps forts sont prévus et le public peut trouver le détail du programme sur le site de l'association.

L'iroli en dédicace à la maison de la presse

Dans le cadre de l'opération le "Printemps des poètes", les éditions L'iroli ont décidé d'animer une après-midi poésie à la maison de la presse de Beauvais. Tout au long de l'après-midi, les conteurs de la petite maison d'édition se sont relayés pour faire découvrir au plus grand nombre, le Haïku. Le Haïku est une forme courte de poésie originaire du Japon.

C'est la première fois que les éditions tiennent lecture à la maison de la presse et comme les habitués y rencontrent souvent des auteurs invités à dédicacer leurs oeuvres, les contacts se nouent très facilement et notamment les parents accompagnés de leurs enfants, toujours très curieux à tout ce qui est culturel.

Jean-Claude Bardot était lui aussi présent et dédicait ses *Poèmes au Tournesol*.

À noter que les éditions L'iroli organisent le festival de la micronouvelle et du Haïku, chaque année à Plouy-Saint-Lucien.

O.B.S.

Le Matricule des Anges, février 2010

Merveilleux haïku

Ce qu'il y a d'épatant avec le haïku, c'est qu'il peut parler à tous indépendamment de l'époque et du pays. Parce qu'il relève d'un lien vivant avec le monde visible. Une sorte de poésie directe à mille lieues de cette « *hésitation prolongée entre le son et le sens* » par laquelle Paul Valéry définissait son idéal poétique. Ici la musicalité s'efface au profit de ce qui est montré. Mais avant d'être une disposition d'esprit, le haïku est une forme, issue du *tanka*, ce poème japonais composé d'un tercet de dix-sept syllabes (5/7/5) auquel répondait un distique de quatorze pieds. Devenu indépendant, le tercet s'est transformé en haïku, dont le sens premier veut dire « s'en aller au hasard, baguenauder, divaguer ». Une forme mise au service d'un regard, d'une sensibilité au presque rien. Simple reflet du monde, le haïku n'est l'expression d'aucune sagesse, « *juste une incision très légère faite dans la trame du temps — dit Philippe Forest — la césure nette et infime par où, se laisse apercevoir la vrille d'un vertige ouvrant sur nulle part, précipitant le passage du présent puis le suspendant sur la pointe insignifiante d'un seul instant* ».

Ce qu'on peut vérifier en lisant les 817 haïkus (à La Table ronde) que nous propose Richard Wright, le grand romancier afro-américain auteur de *Black boy*. Des haïkus écrits lors de son exil en France et dans les dix-huit derniers mois de sa vie. Des moments de vérité, mariant un lieu et un moment aux réalités les plus terre à terre.

Entre brume et pluie
Un papillon chevauchant
La queue d'une vache

Epouvantails et magnolias, neige et corbeaux, vols d'oies sauvages et nuits de printemps, c'est la beauté intempesive du monde qu'il décline.

Soudain le tonnerre —
Sursautant, les magnolias
Deviennent plus blancs

Avec *Le Bleu du martin-pêcheur* et *La Rumeur du coffre à jouets*, ce sont deux anthologies trilingues que nous proposent les éditions de l'iroli. Chacune est forte de 88 textes de 88 auteurs, la première sur le thème de l'oiseau -

les chants d'amour
de tant d'oiseaux —
le vent dans mon chemisier (C. Zackowitz)

la seconde sur le thème de l'enfance -

doigt sous les mots
il fait semblant de lire
son chat l'écoute (H. Ducharme)

Signalons aussi *La Volière vide*, toujours chez l'Iroli : une échappée sur l'univers poétique de Thierry Gazais et Vincent Delfosse, mort accidentellement à 25 ans.

Coccinelle trottant
sur le doigt tendu
vers ton absence (T.C.)

Le silence
déborde
un chardon en fleur (V.D.).

Par Richard Blin

- - -